

« Je rends encore hommage aux

La préfète Fabienne Buccio quitte Bordeaux après un très long bail. Elle est revenue sur les temps forts de son mandat

Denis Lherm et Xavier Sota
gironde@sudouest.fr

Préfète de la région Nouvelle-Aquitaine et de la Gironde depuis 2019, Fabienne Buccio prendra ses nouvelles fonctions en région Auvergne-Rhône-Alpes le 30 janvier. Elle a tenu ses derniers vœux à la presse hier, avant d'accorder une dernière interview à TV7/« Sud Ouest ». Voici ce qu'il faut en retenir.

Le temps fort des incendies

Les incendies géants de l'été 2022 en Gironde restent un de ses temps forts. L'épreuve qui a marqué la préfète. « On est en situation de crise, on prend des décisions : il y a des populations à sauver, des pompiers à protéger. On ne fait pas de la philosophie, on fait de l'action de terrain qui peut nous être reprochée. » 30 000 hectares de forêt détruits, 50 000 personnes évacuées, et « aucune victime, ce qui reste le fait le plus marquant ». « Je garde un très beau souvenir de la solidarité qui s'est manifestée. Je rends encore hommage aux pompiers », déclare Fabienne Buccio.

« Les collectivités locales n'ont jamais été dans une situation aussi favorable »

Les techniques inaugurées à cette échelle durant cet été hors norme sont désormais inscrites dans la doctrine de lutte nationale : « Ce jour de juillet où les flammes faisaient 100 mètres de haut, on s'est dit que nous n'allions pas y arriver avec des moyens classiques. On a inventé les coupe-feu.

Sans ça, on n'aurait pas arrêté l'incendie. » Fabienne Buccio annonce par ailleurs que les cinq campings du Pilat détruits par le feu « vont pouvoir rouvrir l'été prochain, en tout cas c'est en bonne voie ».

« Il faut une liaison avec l'Espagne, la commission européenne attend des garanties de la France sur ce point précis »

La future ex-préfète a aussi évoqué l'installation d'une unité militaire d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile (UIISC), annoncée par le gouvernement en réaction aux incendies de 2022, positionnée dans le Sud-Ouest, avec potentiellement 400 personnes. « Le Sud-Ouest serait le bon endroit pour l'installer », plaide-t-elle. L'arbitrage n'est pas encore rendu. Au même titre que le repositionnement de moyens aériens lors de la saison à risque, pour intervenir au plus vite dans les Landes, le plus grand massif de résineux d'Europe.

La dynamique économique

L'autre grande crise qui l'a marquée : le Covid, « une période inédite, avec cette belle performance de 80 % de la population de la Gironde vaccinée ».

La préfète Buccio souligne la santé du tissu économique « qui a tenu bon, grâce au plan de relance ». La croissance de l'emploi est de + 2,9 % en Aquitaine en 2022, et + 3,6 % en Gironde. En dix ans, la Gironde a créé 100 000 emplois, elle affiche aujourd'hui un taux de chômage de 6,6 %, contre 10,5 % en 2015.



La préfète Fabienne Buccio, sur le départ après près de trois années en Nouvelle-Aquitaine, a dressé, jeudi, devant la presse, un bilan de son mandat. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Elle souligne les bons chiffres des catégories les moins formées : « On est vraiment allé chercher les plus éloignés de l'emploi. » Contexte moins favorable en revanche pour la viticulture : face à la crise la préfecture a monté une cellule de crise « qui nous était demandée par la filière ».

Mobilité tous azimuts

De nombreux dossiers sont

passés au tamis de l'État : bouclage à 2x3 voies de la rocade de Bordeaux (mise en service confirmée pour juin 2023), RER métropolitain (« l'un des projets les plus importants »), concertation sur la mise à 2x3 voies de l'A63 au sud de Bordeaux, la mobilité aura dominé le mandat de Fabienne Buccio. « Il est très important que l'accessibilité soit facilitée pour tout le monde », estime la préfète.

Quant à la LGV, « qui ne fait pas l'unanimité dans la région », elle indique : « Il faut une liaison avec l'Espagne, la commission européenne attend des garanties de la France sur ce point précis. » Le dossier sera sur le haut de la pile de son successeur, Étienne Guyot, qui fut coordinateur du GPSO (Grand Projet du Sud-Ouest) dans ses fonctions de préfet d'Occitanie.

pompiers »



Entre la préfète et les élus locaux, c'était souvent « je t'aime moi non plus ». Au moment de partir, elle leur délivre quelques douceurs : « J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec les élus locaux, mais leurs plaintes quant à leurs difficultés financières ne sont pas justifiées. À la préfecture, on connaît leurs budgets : les collectivités locales n'ont jamais été dans une situation aussi favorable. Je ne veux plus les entendre dire que l'État les abandonne. Elles ont les moyens

d'investir, qu'elles le fassent ! J'ai eu de très bonnes relations avec le monde économique, avec lui, il n'y a pas de gémissements. »

Elle ajoute : « On est un pays où on écoute les oppositions, ça ne veut pas dire qu'on est d'accord. Mais on travaille ensemble. Il ne faut pas mentir aux citoyens, l'État n'a qu'un seul intérêt, c'est l'intérêt général. Beaucoup pensent qu'en critiquant l'État, ils critiquent le gouvernement, il y a une nuance. »